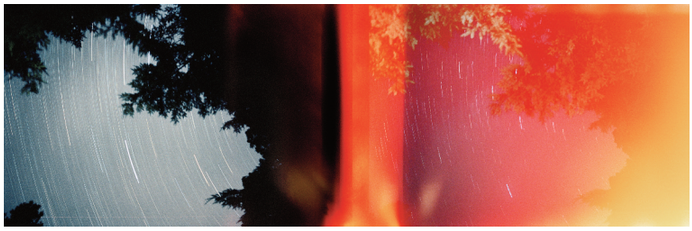
EN DIRECT DE NEW YORK

Par Eve Thérond cybereve@earthlink.net

Miles Aldridge met les femmes sous pression

Miles Aldridge est un photographe de mode anglais de renommée internationale. Cette rétrospective présente 20 images révélant son regard satirique sur la mode, les femmes et la marchandisation. Son univers hyper sexualisé, hyper matérialiste et plutôt angoissant est peuplé de femmes « parfaites » — secrétaire, femme au foyer ou vamp —, mais toujours à la limite de la dépression nerveuse… Du grand art ! Deux ouvrages sortent à cette occasion : « Miles Aldridge: I Only Want You to Love Me », chez Rizzoli, et « Other Pictures » , aux éditions 7L/Steidl.

« I Only Want You to Love Me », de Miles Aldridge. Du 8 mai au 8 juin. Steven Kasher Gallery, 521 W 23rd St, New York. www.stevenkasher.com



LA PHASE « BLACK MOON » DE MEGAN CUMP

Avec « Black Moon », l'Américaine Megan Cump construit un monde englouti par les ténèbres, où le noir est lui-même un désert plein de promesses d'inconnu. Les lieux qu'elle photographie — grottes, forêts, ciels nocturnes, pluies de météorites, océans — évoquent les contes mythiques et les poèmes épiques. Certains de ses paysages sont habités par des créatures sauvages (un renard, un cerf) ou une femme ténébreuse flottant sur l'eau noire, tous des autoportraits énigmatiques qui nous transportent de l'autre côté du visible. Des images à la jonction de la science, de la spiritualité, de l'art.

« Black Moon », de Megan Cump. Jusqu'au 12 mai. Station Independent Projects, 164 Suffolk Street, New York. http://stationindependent.com

CHRISTIAN MARCLAY SE FAIT ENTENDRE JUSQU'À FRISCO

C'est la première exposition consacrée entièrement à la photographie pour Christian Marclay, artiste plasticien et compositeur suisse, qui utilise ce médium depuis toujours. Ces « photos de voyage » couvrant les années 1994 à 2009 font référence à Atget, Evans et Eggleston, et toutes liées à des sujets sonores. Il publie un ouvrage éponyme.

« Things I've Heard », de Christian Marclay. Jusqu'au 25 mai. Fraenkel Gallery, 49 Geary Street, San Francisco. www.fraenkelgallery.com

LES SILHOUETTES ORGANIQUES DE PAPAPETROU

La photographe australienne Polixeni Papapetrou présente les Ghillies, silhouettes organiques émergeant du sol, en symbiose avec le paysage. À l'origine, ces costumes étaient conçus pour la chasse et le combat. En photographiant son fils dans le paysage australien, elle aborde le thème du passage de l'enfance à l'âge adulte. Autre série, « Between Worlds » traite également de l'enfance, avec des sujets portant des masques d'animaux divers.

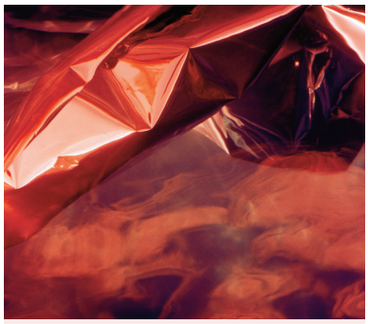
« Stories from the Other Side », de Polixeni Papapetrou. Jusqu'au 1er juin. Jenkins Johnson Gallery, 521 W 26th St, New York. www.jenkinsjohnsongallery.com

EN BREF

« Rapture », de Rosanne Olson. Du 8 mai au 16 juin. Robin Rice Gallery, 325 West 11th Street, New York. www.robinricegallery.com

« Photographs », de Diane Arbus. Jusqu'au 18 mai. The Fahey/Klein Gallery, 148 North La Brea, Los Angeles. http://faheykleingallery.com

« Original Mad Man », de Bert Stern. Jusqu'au 18 mai. Staley Wise Gallery, 560 Broadway, New York. http://staleywise.com



Karine Laval dans tous nos états

« États altérés », le titre de la nouvelle série de Karine Laval, photographe française basée à New York, fait référence aux différents états de transformation tels la distorsion physique ou les altérations de la conscience. Mais il témoigne aussi du pouvoir de l'appareil photo. Laval continue d'explorer les aléas de la perception subjective et teste les limites du médium photographique en utilisant l'eau comme un prisme déformant.

« Altered States », de Karine Laval. Jusqu'au 24 mai. Bonni Benrubi Gallery, 41 East 57th Street, New York. www.bonnibenrubi.com